

Cîteaux, l'abbaye

C'est presque un millénaire qu'a connu l'abbaye avec des périodes de splendeur et de richesse mais aussi de drames et de destructions.

Une Révolution et des dégâts

L'établissement actuel n'a plus que quelques éléments antérieurs à la Révolution, car celui-ci a été utilisé amplement comme source de matériaux par ses propriétaires laïcs. De l'abbaye telle qu'elle se présentait à la veille de la Révolution il ne reste que trois éléments principaux. Au premier plan, le définitoire (1) où se réunissaient les membres du « gouvernement » de la communauté et où, à l'étage, dormaient les novices. Avec ses 80 mètres de longueur, il a pu accueillir des installations industrielles, après la Révolution, qui ont causé des dégâts importants. Le plus grand élément - 100 mètres de long – est le logis abbatial (2) qui a été construit à la fin du XVIII^e siècle, peu avant la crise. Enfin, au centre de la cour engazonnée subsiste la belle bibliothèque achevée au XVII^e siècle (3).

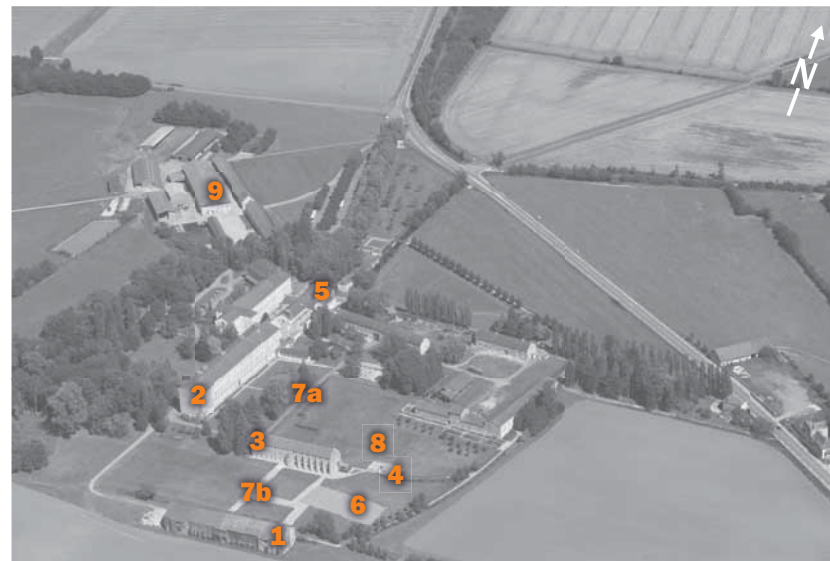
Trois églises

À côté de la bibliothèque, sur sa droite, la communauté a marqué l'emplacement de la première église consacrée au début du XII^e siècle (4). Une église nouvelle (5) pour remplacer celle qui a été détruite, et une autre qui ne convenait pas aux moines, a été édifiée dans le prolongement du logis abbatial (6) et des cheminements matérialisés (7a, b) rappellent les anciennes structures que l'on peut deviner aussi à certains endroits de l'espace gazonné (8).

Un fromage fabriqué sur place

La ferme (9), à l'extérieur de l'enclos abbatial, présente, par ses bâtiments, une orientation claire vers l'élevage qui contribue à la production, sur place, d'un fromage réputé. Certains des bâtiments séculaires qui subsistent sont des refuges idéaux pour une faune qui recherche un habitat stable, isolé et paisible. C'est sans doute pourquoi des colonies de chauves-souris y ont élu domicile, comme les murins à oreilles échanquées ; pour pérenniser et garantir cet accueil, l'abbaye a signé, avec la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, une convention qui fait de l'établissement religieux un « refuge à chauves-souris ».

André HUMBERT, Colette RENARD & Daniel SIRUGUE



André Humbert - Colette Renard - Daniel Sirugue - août 2015



